



Pour publication immédiate

Les cas d'anaphylaxie connaîtraient une hausse chez les enfants

MONTRÉAL, le 21 avril 2016 – L'anaphylaxie, une réaction allergique sévère qui peut se produire soudainement et être fatale, semble de plus en plus fréquente chez les enfants. C'est ce que révèle une nouvelle étude dirigée par une équipe de l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR-CUSM) dont les conclusions reposent sur des données recueillies à l'Hôpital de Montréal pour enfants du CUSM (HME-CUSM). Les résultats publiés cette semaine dans le *Journal of Allergy and Clinical Immunology* (JACI), démontrent que le pourcentage de consultations à la salle d'urgence causées par l'anaphylaxie a doublé en quatre ans.

« Étant donné le taux croissant d'allergies chez les enfants canadiens, nous voulions déterminer si le taux d'anaphylaxie était également en hausse », explique l'auteur principal de l'étude Dr Moshe Ben-Shoshan, pédiatre allergologue et immunologiste à l'HME-CUSM et professeur adjoint de pédiatrie à l'Université McGill. « Nos observations indiquent une augmentation inquiétante du taux d'anaphylaxie, compatible avec l'augmentation des cas à l'échelle mondiale. »

Selon des estimations récentes, près de 600 000 Canadiens présenteront un épisode d'anaphylaxie au cours de leur vie et plus de la moitié des personnes qui en ont déjà eu un ne possédaient pas d'auto-injecteur d'épinéphrine. L'anaphylaxie peut survenir dans les secondes ou les minutes suivant l'exposition à un allergène, ce qui inclut certains aliments ou médicaments, la piqûre de certains insectes ou le latex. La réaction allergique se manifeste par des symptômes impliquant au moins deux systèmes de notre corps comme la peau (urticaire, enflure), le système gastro-intestinal (vomissements, crampes), le système respiratoire (sifflement respiratoire, toux), et le système cardiovasculaire (baisse de la tension artérielle).

Les chercheurs ont recueilli les données de plus de 965 cas d'anaphylaxie observés à l'HME-CUSM entre avril 2011 et avril 2015 dans le cadre du registre pancanadien de l'anaphylaxie (ou C-CARE, selon l'acronyme anglais). Ce projet du Réseau des allergies, des gènes et de l'environnement (AllerGen), dirigé par le Dr Ben-Shoshan, chercheur à l'IR-CUSM, est la première étude prospective sur l'anaphylaxie à évaluer le taux, les déclencheurs et la prise en charge de l'anaphylaxie dans diverses provinces et divers milieux du Canada. Selon la définition d'anaphylaxie utilisée dans l'étude, la réaction devait impliquer deux systèmes du corps et/ou une hypotension en réponse à un allergène potentiel.

L'étude démontre qu'entre 2011 et 2015, le pourcentage annuel de consultations à l'urgence de l'HME-CUSM à cause de l'anaphylaxie est passé de 0,20 % à 0,41 %, l'augmentation annuelle la plus élevée ayant eu lieu entre 2013-2014 et 2014-2015. L'équipe a également observé que la majorité des cas d'anaphylaxie (80,2 %) étaient déclenchés par des aliments, particulièrement les arachides et les noix, et que les enfants qui n'avaient pas reçu d'épinéphrine avant leur arrivée à l'urgence étaient plus susceptibles d'en recevoir de multiples doses (deux ou plus) à l'hôpital.

La sous-utilisation d'auto-injecteurs d'épinéphrine a également été relevée dans l'étude. « Seulement un peu plus de 50 % de ceux qui avaient un auto-injecteur l'ont utilisé avant leur arrivée à l'urgence », ajoute

la première auteure, Dre Elana Hochstadter, qui fait un *fellowship* en pédiatrie d'urgence au *Hospital for Sick Children* de Toronto et qui était résidente en pédiatrie au *Children's Hospital du London Health Sciences Centre* au moment de l'étude. « Ce comportement accroît le risque d'administration de multiples doses d'épinéphrine à l'hôpital. Il est donc essentiel que les patients et les professionnels de la santé collaborent pour favoriser l'utilisation appropriée et rapide des auto-injecteurs d'épinéphrine en cas de réactions anaphylactiques. »

Au sujet de l'étude

"Increasing visits for anaphylaxis and the benefits of early epinephrine administration: A 4 year study at a pediatric emergency department in Montreal, Canada" par Elana Hochstadter MD, Ann Clarke MD MSc, Sarah De Schryver, MD, Sebastien LaVieille MD MSc, Reza Alizadehfar MD, Lawrence Joseph, PhD, Harley Eisman MD, Moshe Ben-Shoshan MD MSc. DOI: <http://dx.doi.org/10.1016/j.jaci.2016.02.016>. L'étude apparaît dans [Journal of Allergy and Clinical Immunology](#), Volume 137, Issue 6. (2016) publiée par Elsevier.

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement d'AllerGen NCE Inc., de Santé Canada et de Sanofi. Elle rassemblait une équipe de chercheurs du Centre universitaire de santé McGill, de l'université de Calgary, du Children's Hospital du London Health Sciences Centre et de Santé Canada.

À propos de l'IR-CUSM

L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR-CUSM) est un centre de recherche de réputation mondiale dans le domaine des sciences biomédicales et de la santé. Établi à Montréal, au Canada, l'Institut, qui est affilié à la faculté de médecine de l'Université McGill, est l'organe de recherche du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) – dont le mandat consiste à se concentrer sur les soins complexes au sein de sa communauté. L'IR-CUSM compte plus de 460 chercheurs et près de 1 300 étudiants et stagiaires qui se consacrent à divers secteurs de la recherche fondamentale, de la recherche clinique et de la recherche en santé évaluative aux sites Glen et à l'Hôpital général de Montréal du CUSM. Ses installations de recherche offrent un environnement multidisciplinaire dynamique qui favorise la collaboration entre chercheurs et tire profit des découvertes destinées à améliorer la santé des patients tout au long de leur vie. L'IR-CUSM est soutenu en partie par le Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS). ircusm.ca

Au sujet d'AllerGen NCE Inc.

[AllerGen NCE Inc.](#), Réseau des gènes, des allergies et de l'environnement, est un réseau de recherche national financé par Innovation, Sciences et Développement économique Canada dans le cadre du programme des réseaux de centres d'excellence (RCE). AllerGen soutient l'excellence en recherche et favorise la commercialisation, l'innovation sociale et la mobilisation des connaissances qui permettront aux Canadiens de mieux prévenir, traiter et gérer les allergies, l'asthme, l'anaphylaxie et les maladies immunitaires connexes. AllerGen NCE Inc. loge à l'Université McMaster à Hamilton (Ontario), Canada. Pour de plus amples informations sur AllerGen NCE, s'il vous plaît visiter allergen-nce.ca.

- 30 -

Personnes-ressources pour les médias

Kim Wright

Directrice, Communications et mobilisation du savoir
AllerGen NCE Inc.
Tél. : 905 525-9140, poste 26641
kimwright@allergen-nce.ca

Julie Robert

Coordonnatrice des communications
Affaires publiques et planification stratégique
Centre universitaire de santé McGill
Tél. : 514 934-1934, poste 71381
julie.robert@muhc.mcgill.ca